

*altría* association  
troisièmesemaine

TES BRAS  
LES SOIRS  
D'ORAGE

*poésie du verbe et du geste*

**CRÉATION SAISON 22-23**



## INTENTION

Ma famille c'est l'histoire d'une greffe sur le cœur.

2 et 3 font l'âge où je comprends ce que „ adoption “ signifie.

5 et 3 celui où je comprends qu'elle commence par un abandon.

20 et 8 font l'âge où je comprends que l'abandon, ça transpire partout.

30 et 1 font l'âge où on me demande :  
„ est ce que tu veux une famille ? “  
et m'entendre répondre sans une seule hésitation  
„ mais c'est quoi, la famille ? “

Écrire une histoire comme une tentative de répondre à cette dernière question avec la force de nos fragilités, avec toute notre subjectivité.

Il y a de la parole, mais il n'y a pas de personnage.

Il n'y a pas de triche, pas de fard à paupière.

Il y a du souffle et des silences ; de la terre et des corbeaux.

Il y a une traversée à faire, pour à la fin, être ensemble.

Léos Clémentine

## SYNOPSIS

*Tes bras les soirs d'orage* est un récit construit en deux voix parallèles - Le père aux bras immenses ; la fille avec de l'eau dans les poumons ; l'un adoptant, l'autre adoptée. La première raconte le chemin d'un homme, d'un couple, vers la parentalité : *Elle* veut un enfant dans le ventre, *lui* n'y avait jamais pensé avant ; avant son rire qui lui éclate la vie à la figure ; avant la chaleur de son souffle lorsqu'*elle* s'endort qui le rassure, et le retient de partir en courant.

La seconde, démarre par une interrogation : *Est ce qu'il y a des problèmes de coeur dans votre famille ?*

Et cette question qui ricoche :  
*De quoi j'hérite au juste ?*

Le père aux bras immenses ; la fille avec de l'eau dans les poumons ; chacun raconte l'intimité des tempêtes qui leur faudra traverser, des questions qui subsistent et pour lesquelles il leur faudra accepter de ne pas avoir de réponse. Chacun raconte avec une pudeur sans retenue, l'intimité d'un amour à la nomination capricieuse.

*Tes bras les soirs d'orage* interroge la famille, l'appartenance ; ce qui lorsque le sang n'est pas lieu commun, nous lie. Par un récit fait d'emprunts à nous même, cette première création regarde la paternité, l'adoption et le commun de nos intimes révoltes et résiliences.



## MODALITÉS DE REPRÉSENTATION

Proposition en trois temps  
et quatre espaces

### 1• Temps d'accueil du public premier espace

Les spectateurs et spectatrices sont convoqués sur réservation en un même lieu et à un même horaire. Ils sont accueillis par l'équipe du lieu ainsi que par les interprètes. À chacun est remis un billet que nous aurons édité, est proposé un verre de citronnade ou de tisane... On prend le temps de se dire bonjour, d'échanger un peu pour se rencontrer.

Les interprètes proposent au spectateur, à la spectatrice munis d'un billet un jeu très simple : choisir une des deux mains tendues devant lui, devant elle. Dans une main un coquillage, dans l'autre un cailloux d'argile.

Lorsque tout le monde est là ; en complicité avec l'équipe du lieu de représentation, les interprètes prennent la parole. Le public comprend que le jeu de hasard entraîne sa séparation. Séparé en deux jauges égales, le public est invité à suivre l'un ou l'autre. Le chemin est court.

La configuration spatiale préexistait à tout autre matériau. Elle est la colonne vertébrale du désir et de la dramaturgie de cette création : proposer aux spectateurs le contrat de ne pas tout voir ; ne pas tout entendre ; in fine de ne pas tout savoir.

La division des espaces répond à un enjeu dramaturgique primordial : quelque chose se raconte ailleurs, au même moment ; un autre lien se crée ailleurs au même moment. Et ce moment est déterminant pour la suite. Les espaces accueillant le premier chapitre sont comme un monde à l'abri du monde.

Confidentiel, tout peut être dit ici. Ils permettent une écoute privilégiée et génère une proximité, une rencontre entre les spectateurs et l'interprète. L'espace du second chapitre, bien plus brut, replace les interprètes et le public dans le monde réel, dans celui dans lequel nous évoluons toutes et tous.

Cela permet une relation différente entre le spectateur et l'interprète, qui instaure la distance et induit un regard différent du premier sur le second.

Comment notre regard est-il différent lorsque nous savons les intranquilités du cœur de celui ou celle qui est là devant nous, plus tout à fait à portée de main ?

### 2• Premier chapitre deuxième et troisième espace en simultané

#### Espace du père aux bras immenses

Le public est assis, réuni autour d'une table.

Au fil du récit, des éléments photographiques, administratifs, des éléments sonores sont déployés devant les spectateurs. La table est déconstruite par endroit, laissant apparaître sa structure.

#### Espace de la fille avec de l'eau dans les poumons

Le public est assis à hauteur d'enfant.

Les spectateurs et spectatrices sont répartis dans l'espace, ne forme pas tout à fait un cercle, mais sont réunis autour de deux *stables* (mobiles sur pieds) qui seront articulés, reliés, déliés, tout au long du récit.

### 3• Second chapitre quatrième espace

Quittant l'espace du premier chapitre nous faisons le chemin à l'envers, allons ailleurs, pour nous rassembler. Les deux interprètes et le public réunis se retrouvent au même endroit. Il n'est plus question de raconter avec les mots, mais de laisser les corps se mettre en mouvement et prendre le relai.

Autour des interprètes, le public devient le témoin de la relation qui se joue ; de la ferme et fragile instabilité qui nous lie.

## INFORMATIONS

### GÉNÉRIQUE

**genre**  
Poésie du verbe et du geste

**durée**  
65 minutes

**public**  
à partir de 10 ans

**jauge**  
40 personnes

**espace**  
intérieurs / extérieur

**temporalité**  
jour

**équipe en tournée**  
4 personnes

**arrivée**  
2 jours avant la représentation

**nombre de représentations possible par jour**  
2

Devis et fiche de communication  
sur demande

*Tes bras les soirs  
d'orage*  
création saison 22-23

**création**  
Léos Clémentine  
Élodie Elsenberger  
Julien Grosjean  
Quentin Laugier  
Guillaume Lucas  
Julia Moncla  
Maxime Prangé

**avec le soutien  
précieux de** à Julie  
Lefèbvre et Magali  
Chabroud

**production**  
TROISIÈMESEMAINE  
Floriane Rigaud  
Julie Gonzalez

**co-production**  
Superstrat - Parcours  
d'Expériences  
artistiques  
La Transverse  
Les Ateliers Frappaz  
Le club des Six -  
La Transverse,  
L'Abattoir

**soutien à la résidence**  
Les Subs - lieu vivant  
d'expériences  
artistiques, Lyon

**avec le soutien de**  
Latitude 50, SACD  
Belgique  
bourse d'écriture  
« Écriture en  
Campagne 2020 »

SACD France  
bourse d'écriture  
« Écrire pour la rue  
2020 »

**avec le soutien de**  
La région  
Auvergne-Rhône-Alpes

**et du**  
Département de la  
Loire

**en complicité avec**  
KompleX Kapharnaüm

premier chapitre / La fille avec de l'eau dans les poumons  
extrait

Fragment de l'enfance

„ Elle dit :

Finis ton assiette.

Finis ta viande ma fille ou tu ne sortiras pas de table.

Alors la fille-tempête-tenace en remplit sa bouche, de toute cette viande cuite avec amour elle remplit sa bouche jusqu'à ce que la peau de ses joues soient bien tendues et elle se met à courir à courir jusqu'à la salle de bain et crache tout le contenu de sa bouche d'enfant aimée démesurément dans les toilettes.

Mettre de la viande dans son assiette était une déclaration d'amour.

Cette femme

Mon héroïne

Une louve

Un ouragan force de la nature

Pansement d'une douleur inédite

Le soir, elle donne à la fille un bain pour que la peau soit douce ça sent la fleur d'oranger de son pays.

Parfois, l'enfant disparaît sous une mousse épaisse Elle n'aime pas que je m'entraîne à l'apnée [...] ”

premier chapitre / Le père aux bras immenses  
extrait

La démarche - Fragment du milieu

„ J'imagine que vous vivez ensemble.

Vous habitez où ?

Vous vous êtes rencontrés comment ?

Deux CDI... c'est très bien.

Il est de combien votre salaire ?

Et celui de madame ?

Vous êtes mariés n'est-ce pas ? Sinon ce sera bien plus compliqué.

Vous êtes propriétaires ?

Et vos parents ils sont d'accord ?

Vous seriez d'accord pour adopter un bébé handicapé ?

C'est plus facile.

Vous seriez d'accord pour adopter un bébé noir ?

Et un bébé arabe ?

Et des Polonais ?

Sur une échelle de 1 à 10 l'intensité de votre volonté elle est de combien ? „

# contacts

## TROISIÈMESEMAINE

association loi 1901

siège social :  
62, rue de la Sablière  
42000 Saint Etienne

adresse de correspondance :  
1, rue des Nuits  
69004 Lyon

## artistique

Léos  
Clémentine  
altraacontact@gmail.com

- 06 46 70 75 98 -

## dramaturgie de création

production  
Julie Gonzalez  
altraaprod@gmail.com

administration de production  
Floriane Rigaud  
troisiemesemaine@gmail.com

